

LES COLLECTIONS DU MUSEUM CUVIER DU CHATEAU DE MONTBELIARD

par Thierry MALVESY¹, Guillaume COMOR² et Léïla ROSSIER³

La collection de "Bois du pays" de Louis Woelffel, 1851

Introduction

En 2012, le muséum Cuvier continue sa politique de publications des collections d'histoire naturelle du musée, dans les bulletins de la Société d'Histoire Naturelle du Pays de Montbéliard.

Après les collections géologiques anciennes et l'herbier de bryophytes de Samuel Marti en 2010 puis la collection ornithologique Alfier et celle ostéologique en 2011, le muséum Cuvier présente "*Bois du Pays*" de Louis Woelffel, 1851.

Louis Woelffel était, à cette date, inspecteur des forêts pour la Compagnie des Forges d'Audincourt.

Cette collection de 31 échantillons de bois locaux est présentée sous la forme de deux demi-cylindres de chaque essence et d'une boîte à tiroir portant les informations d'origines et contenant parfois des graines ou des éléments de l'arbre. Au XIX^e siècle, cette collection fut exposée dès les débuts du musée Cuvier. À cette époque, la toute jeune Société d'Émulation de Montbéliard avait ses locaux dans le bâtiment des Halles. En effet, les deux traces plus claires laissées sur les boîtes montrent bien la disposition esthétique et pédagogique des demi-cylindres.



Exemple de boîte ayant conservé la trace des demi-cylindres exposés



Contenu d'un tiroir.

Cette collection historique fut informatisée par le stagiaire Guillaume Comor en 2010, complétée par le travail et les photographies de la stagiaire Léïla Rossier en 2011. Un rapport de recollement de la collection a été fourni aux services de la DRAC en septembre 2011.

Ces 31 échantillons ont été de nouveau exposés au public dans le cadre de la "Fête de la Nature" organisée par la Société d'Histoire Naturelle du Pays de Montbéliard du 24 au 26 septembre 2011, soit 160 ans après leur entrée au musée.

Louis Woelffel, un donateur de la première heure

Le 30 mai 1851, il offrit à la toute jeune Société Scientifique et Médicale de Montbéliard (créée en 1850 mais dont le nom actuel - SEM - ne sera proposé que deux ans plus tard) une collection de "Bois du pays". Woelffel va ensuite "disparaître" de la liste des adhérents de la SEM à partir de 1855.

¹ Attaché de conservation, responsable du muséum Cuvier au musée du Château, BP 95287, 25205 Montbéliard cedex.

² Stagiaire au muséum Cuvier du 26 avril au 7 mai 2010.

³ Stagiaire au muséum Cuvier du 14 mars au 19 juin et du 19 septembre au 30 octobre 2011.

Le jeune conservateur de l'époque -un certain Charles Contejean, alors âgé de 27 ans- inscrivit sur le registre d'entrées les informations suivantes :

« *Don de M. Louis Woelffel, inspecteur forestier à Audincourt, une collection de bois du pays, le 30 mai 1851* ».

Charles Contejean affecte à cette collection le numéro 118.

Entre 1851 et 1854, Louis Woelffel fit plusieurs dons au musée de la SEM :

37	Fossiles Jurassiques	1er février 1851
118	Collection des bois du pays	30 mai 1851
259	Bois de cerf	25 octobre 1852
350	Une tête de chevreuil (squelette)	8 janvier 1854
457	Loupe du chêne	20 décembre 1854

Les inscriptions en gras correspondent aux collections clairement identifiées dans les réserves actuelles.

Un père et un petit-fils célèbres

Si nous n'avons pas retrouvé pour l'instant d'autres informations sur Louis Woelffel (il faudrait consulter les archives des Forges d'Audincourt), en revanche, deux parents très proches – son père et son petit-fils – ont laissé une trace dans l'Histoire.

Son père, **Ernest Guillaume Woelffel** (? Clairegoutte (70) - après 1819), fut inspecteur des forêts des princes de Montbéliard, puis garde général des forêts de la République en 1792 ; il fut un des fondateurs de l'École forestière de Nancy. Le 7 octobre 1783, il épousa à Champey (70) Catherine Jeand'heur (? – après 1819).

Son petit-fils, **Alfred-Louis Woelffel**, naquit à Pierrefontaine-lès-Blamont, le 23 décembre 1873. Après une scolarité à Dijon, à Montbéliard puis au lycée de Besançon, il fit l'École de Saint-Cyr où il sortit sous-lieutenant d'infanterie de marine (1895). Affecté aux colonies, il participa activement le 29 septembre 1898 à la capture du chef Samory Touré, fondateur de l'empire Wassoulou (vaste région à cheval sur le Mali, la Guinée et la Côte d'Ivoire) qui résista de nombreuses années à la colonisation française en Afrique de l'Ouest.

Nommé capitaine d'infanterie coloniale en 1900, il démissionna en 1912 pour devenir administrateur en chef des colonies en Afrique de l'Ouest (A.O.F).

Il fut mobilisé en 1914 et admis au grade de chef de bataillon le 5 Janvier 1916. En 1917, il devint commissaire de la République au Togo jusqu'en 1922.

De retour d'Afrique, il vécut à Héricourt où il fut président du Cercle d'Héricourt. Marié à Mlle Lucy-Alise Girardez, il eut deux enfants : Georges-Louis et Alise-Suzanne.

Il fut nommé Officier de la Légion d'honneur (à titre militaire), Officier de l'Étoile noire du Bénin et Commander of the British Empire. Il reçut la Croix de guerre et la Médaille coloniale (agrafes Sénégal et Soudan, Côte d'Ivoire, A. O. F.).






Il reçut la Médaille d'or du prix Léon Dewez de la Société de Géographie pour ses travaux sur l'Afrique. Il décéda dans les années 30⁴.

Enfin notons que le numéro d'entrée 2331 du registre d'inventaire de la SEM indique qu'entre 1904 et 1911, un certain "*capitaine Woelffel*" offre une peau de vipère cornue tuée dans le débroussaillage par un tirailleur sénégalais. Il ne peut s'agir que du petit-fils, Alfred-Louis !

⁴ Ces informations sont en grande partie extraite de l'ouvrage « Qui êtes-vous ? – Annuaire des contemporains – Notices biographiques » publié à Paris en 1924.






Liste des essences de bois de la collection Woelffel, 1851

Appellations scientifiques familles et noms vernaculaires	Informations données par Louis Woelffel	Échantillons présentés comme en 1851
<p><i>Abies alba</i> Miller, 1768</p> <p><i>Pinaceae</i> Sapin blanc</p>	<p><i>Le Sapin commun, Sapin argenté, sapin à feuilles d'If ou pectiné.</i></p> <p><i>Abies taxifolia vel pectinata.</i></p>	
<p><i>Fraxinus excelsior</i> Linné, 1753</p> <p><i>Oleaceae</i> Frêne commun</p>	<p><i>Le Frêne commun ou Grand frêne.</i></p> <p><i>Fraxinus excelsior</i></p>	
<p><i>Acer campestre</i> Linné, 1753</p> <p><i>Aceraceae</i> Érable champêtre</p>	<p><i>L'Érable commun à petites feuilles ou Erable champêtre.</i></p> <p><i>Acer campestre.</i></p>	
<p><i>Pinus sylvestris</i> Linné, 1753</p> <p><i>Pinaceae</i> Pin sylvestre</p>	<p><i>Le Pin Sylvestre ou pin de Riga, pin de Genève, pin d'Écosse, pin de Haguenau.</i></p> <p><i>Pinus sylvestris.</i></p>	

<p><i>Ulmus minor</i> Miller, 1768</p> <p><i>Ulmaceae</i> Orme champêtre</p>	<p><i>L'Orme.</i></p> <p><i>Ulmus campestris.</i></p>	
<p><i>Fagus sylvatica</i> Linné, 1753</p> <p><i>Fagaceae</i> Hêtre des bois</p>	<p><i>Le Hêtre des bois,</i> <i>connu aussi sous le nom de</i> <i>fayard, foyard ou fau.</i></p> <p><i>Fagus sylvatica.</i></p>	
<p><i>Carpinus betulus</i> Linné, 1753</p> <p><i>Betulaceae</i> Charme</p>	<p><i>Le Charme.</i> <i>Le Charme commun.</i></p> <p><i>Carpinus betulus.</i></p>	
<p><i>Alnus glutinosa</i> Gaertner, 1790</p> <p><i>Betulaceae</i> Aulne glutineux</p>	<p><i>L'Aune commun.</i></p> <p><i>Alnus glutinosa.</i></p>	
<p><i>Juglans regia</i> Linné, 1753</p> <p><i>Juglandaceae</i> Noyer royal</p>	<p><i>Le Noyer ordinaire.</i></p> <p><i>Juglans regia.</i></p>	

<p><i>Corylus avellana</i> Linné, 1753</p> <p><i>Betulaceae</i> Noisetier</p>	<p><i>Le Noisetier commun ou Coudrier.</i></p> <p><i>Coryllus avellana.</i></p>	
<p><i>Salix capraea</i> Linné, 1753</p> <p><i>Salicaceae</i> Saule des chèvres</p>	<p><i>Le saule Marceau.</i></p> <p><i>Salix capraea.</i></p>	
<p><i>Juniperus communis</i> Linné, 1753 pour le groupe <i>communis</i></p> <p><i>Cupressaceae</i> Genévrier</p>	<p><i>Le Genévrier commun.</i></p> <p><i>Juniperus communis.</i></p>	
<p><i>Quercus robur</i> Linné, 1753</p> <p><i>Fagaceae</i> Chêne rouvre</p>	<p><i>Le Chêne pédonculé.</i></p> <p><i>Quercus pedunculata.</i> Sur les demi-cylindres est écrit "<i>Quercus sessiliflora</i>".</p>	
<p><i>Prunus avium</i> Linné, 1755</p> <p><i>Rosaceae</i> Merisier commun</p>	<p><i>Le Merisier commun ou des bois, à petit fruit (cerisier).</i></p> <p><i>Prunus avium, (Lin.) Cerasus avium (Miller)</i></p>	

<p><i>Prunus spinosa</i> Linné, 1753</p> <p><i>Rosaceae</i> Prunier sauvage</p>	<p><i>Le Prunier sauvage appelé aussi prunelier ou épine noire.</i></p> <p><i>Prunus.</i> Sur les demi-cylindres est écrit <i>"Prunus domestica."</i></p>	
<p><i>Sorbus aucuparia</i> Linné, 1753</p> <p><i>Rosaceae</i> Sorbier des oiseleurs</p>	<p><i>Le Sorbier sauvage ou le sorbier des oiseleurs, ou vulgairement le cochène, l'arbre à grives.</i></p> <p><i>Sorbus aucuparia.</i></p>	
<p><i>Crataegus laevigata</i> (Poiret), 1825 DC</p> <p><i>Rosaceae</i> Aubépine épineuse</p>	<p><i>L'Aubépine, épine blanche, noble épine ou aube-pin.</i></p> <p><i>Crataegus oxyacantha.</i></p>	
<p><i>Quercus robur</i> Linné, 1753</p> <p><i>Fagaceae</i> Chêne rouvre</p>	<p><i>Le Chêne rouvre.</i></p> <p><i>Quercus robur.</i> Sur les demi-cylindres est écrit <i>"Quercus pedunculata"</i></p>	
<p><i>Viburnum opulus</i> Linné, 1753</p> <p><i>Caprifoliaceae</i> Viorne obier</p>	<p><i>La Viorne obier.</i></p> <p><i>Viburnum opulus.</i></p>	

<p><i>Robinia pseudoacacia</i> Linné, 1753</p> <p><i>Fabaceae</i> Robinier</p>	<p><i>Le Robinier ou faux Acacia.</i></p> <p><i>Robinia pseudo-acacia.</i></p>	
<p><i>Ilex aquifolium</i> Linné, 1753</p> <p><i>Aquifoliaceae</i> Houx</p>	<p><i>Le Houx commun.</i></p> <p><i>Ilex aquifolium.</i></p>	
<p><i>Tilia cordata</i> Miller, 1768</p> <p><i>Tiliaceae</i> Tilleul sauvage</p>	<p><i>Le Tilleul. Sauvage ou des bois. Tilia sylvestris vel Microphylla</i></p> <p>Sur les demi-cylindres est écrit "Tilia grandif." (pour grandifolia syn. platyphyllos)</p>	
<p><i>Picea abies</i> (L.) H.Karst.</p> <p><i>Pinaceae</i> Épicéa commun</p>	<p><i>L'Épicéa ou sapin pesse, fue ou sapin gentil</i></p> <p><i>Abies picea vel Pinus picea</i></p>	
<p><i>Acer platanoides</i> Linné, 1753</p> <p><i>Aceraceae</i> Érable plane</p>	<p><i>L'Érable plane.</i></p> <p><i>Acer platanoides.</i></p>	

<p><i>Acer pseudoplatanus</i> Linné, 1753</p> <p><i>Aceraceae</i> Erable sycomore</p>	<p><i>L'Érable des montagnes ou sycomore.</i></p> <p><i>Acer pseudo-platanus.</i></p>	
<p><i>Betula pendula</i> Linné, 1753</p> <p><i>Betulaceae</i> Bouleau verruqueux</p>	<p><i>Le Bouleau, bouleau blanc.</i></p> <p><i>Betula pendula</i></p>	
<p><i>Sorbus aria</i> Linné, 1753</p> <p><i>Rosaceae</i> Alisier blanc ou allouchier</p>	<p><i>L'Alisier blanc ou allouchier.</i></p> <p><i>Crataegus aria</i></p>	
<p><i>Sorbus torminalis</i> (L.) Crantz</p> <p><i>Rosaceae</i> Alisier des bois ou torminal</p>	<p><i>L'Alisier des bois à feuilles découpées ou torminal.</i></p> <p><i>Crataegus torminalia</i></p>	
<p><i>Malus sylvestris</i> Miller, 1768</p> <p><i>Rosaceae</i> Pommier sauvage</p>	<p><i>Le Pommier sauvage.</i></p> <p><i>Malus sylvestris.</i></p>	

<p><i>Populus tremula</i> Linné, 1753</p> <p><i>Salicaceae</i> Tremble</p>	<p><i>Le Peuplier ou tremble.</i></p> <p><i>Populus tremula.</i></p>	 <p>The image shows a botanical specimen of Populus tremula. It consists of a cylindrical section of bark on the left and a rectangular section of wood on the right, both resting on a small wooden box. The box has a handwritten label that reads "Le Peuplier ou Tremble. Populus tremula." and some smaller, less legible text on the right side.</p>
<p><i>Taxus baccata</i> Linné, 1753</p> <p><i>Taxaceae</i> If</p>	<p><i>L'If commun ou d'Europe.</i></p> <p><i>Taxus baccata.</i></p>	 <p>The image shows a botanical specimen of Taxus baccata. It consists of a rectangular section of wood on the left and a cylindrical section of bark on the right, both resting on a small wooden box. The box has a handwritten label that reads "L'If commun ou d'Europe. Taxus baccata." and some smaller, less legible text on the right side.</p>

Conclusion

Cette jolie collection de "Bois du pays" du milieu du XIX^e n'a que peu d'intérêt d'un point de vue botanique. Néanmoins, elle raconte une histoire : celle de la "Science" au Pays de Montbéliard, durant le XIX^e siècle et celle des femmes et des hommes qui l'ont écrite.